

Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en collaboration.

Rédaction et Administration: 259 Rue St-Christophe. Tél., Est 5489.

Richesse acquise au détriment du Peuple

J
O
Y
E
U
S
E
S

P
A
Q
U
E
S



J
O
Y
E
U
S
E
S

P
A
Q
U
E
S

IL Y A ENCORE DES "VOLEURS" QUI SONT PLUS RESPECTES QUE LES "HONNETES GENS".

SPECIAL

Lisez "Le Canard" il est très amusant

SPECIAL



DROLE ET TRISTE

(Concours)

Se marier... c'est TRISTE et c'est DROLE.

Quand on possède un petit mari fin comme de la soie; avec des yeux pleins de tendresse et une belle petite moustache blonde ou brune et qui vous donne de jolis noms comme Tou-tou d'amour; mon petit chat dor; mon oiseau bleu en or... C'est DROLE.

Mais, si vous êtes attachée pour la vie à un monstre que vous n'aimez pas, qui à la barbe rude comme un chardon et qui vous gratigne avec ses joues, avec... C'est TRISTE.

Quand votre mari est tendre, affectueux et se creuse la cervelle pour imaginer le moyen de vous faire plaisir... C'est DROLE.

Mais si vous avez le malheur de lui demander gros comme ça et qu'il vous dit avec une voix de porc-épic: Tu n'en a jamais assez... C'est TRISTE.

Encore, si vous êtes riche et que trente sous ne vous pèsent pas plus qu'un soupir... C'est DROLE.

Mais tirer le diable par la queue et aller manger chez sa belle-mère par économie... C'est TRISTE.

Quand, deux à deux vous grimpez péniblement le chemin de la vie et qu'à force de travail vous devenez propriétaire d'une jolie maisonnette qui est bien à vous... C'est DROLE.

Mais déménager tous les six mois parce que votre mari n'a pas le sou pour payer le loyer... C'est TRISTE.

Quand votre mari est actif et travailleur tout le jour, vous êtes alors conetnte, le soir, de la voir arriver; vous lui sautez au cou et vous l'embrassez... C'est DROLE.

Mais un homme qui marche sur vos talons toute la journée et que vous ne pouvez pas faire brûler un gâteau dans la cuisine sans qu'il s'en aperçoive... C'est TRISTE.

Quand, le soir, vous veillez ensemble dans un petit salon coquet et que votre mari semble heureux près de vous... C'est DROLE.

Mais si le monstre passe ses nuits au club ou ailleurs et que vous restiez seule avec l'inquiétude de le voir arriver ivre... C'est TRISTE.

Quand vous avez de beaux bébés, jolis comme des anges, qui jasent, qui frisent tout seul et qui ne pleurent jamais... C'est DROLE.

Mais si vos douze marmots ressemblent à leur papa et sont toujours pâmés et bleus comme des raisins... C'est TRISTE.

A moins, si vous avez une petite chance que votre mari voyage, vous êtes un peu tranquille pendant ce temps-là... C'est DROLE.

Mais un homme jaloux qui ne sort jamais et qui a le courage de vous étrangler chaque fois que vous avez le malheur d'éternuer... C'est TRISTE.

Après tout, si votre mari a fait tout ce que vous vouliez, qu'il vous adore et que vous le meniez, pour ainsi dire, par le bout du nez... C'est DROLE.

Mais si vous êtes obligée de prendre une servante qui louche, pas de dents et les cheveux coupés en balai parce que votre mari aime trop les "créatures"... C'est TRISTE.

Encore si votre mari a le bon sens de mourir jeune et de vous laisser une petite fortune et assez de fraîcheur pour vous remarier... C'est DROLE.

Mais si votre vieux se grippe après la vie, que la diable n'en veuille pas et que vous soyez obligée, pauvre vous, de l'écouter et de lui taper dans le dos jusqu'à ce qu'il ait l'esprit de "claquer"... C'est TRISTE.

Enfin; Vous ferez bien, mes chéries, de ne pas dire "OUI" trop vite le jour, ou quelque galant fera la demande de votre chère petite main.

Car... voyez-vous. Quand on est mort, c'est pour LONG-TEMPS mais quand on est marié, c'est pour TOUJOURS.

MARGOT.

—Je souffre horriblement d'un "cor".

—Moi aussi, j'habite au-dessus d'un musicien qui en joue toute la journée.

Théâtre ARCADE

Rue Ste-Catherine, près Maisonneuve

TEL. EST 2132

M. ELZEAR DAoust, Dir.-Prop.

M. FELIX BARRE du Théâtre Réjane, Directeur-Artistique de la Troupe

RE-ENGAGEMENT DE LA TROUPE PARISIENNE DE NEW-YORK

SEMAINE DE GALA — SEMAINE DE PAQUES

Melle GERMAINE GRATTERY DANS LA SACRIFIEE

MISE-EN-SCENE EXACTE DE PARIS — LUNDI DE PAQUES, MATINEE SPECIALE.

PRENEZ UN ABONNEMENT AU "CANARD"



—Enfin, le carême est fini, je vais prendre un bon coup.

—Prenez-vous "un" coup seulement qu'à Pâques ?

—Oh ! non, je vais en prendre au moins une quinzaine.



—Votre chevelure est bien claire, ma chère amie. Aimeriez-vous ça, en avoir une comme la mienne ?

—Certainement. Où l'avez-vous achetée ?



La femme—Tu sais que c'est Pâques, aujourd'hui et tu ne m'as pas fait de cadeaux.

Le mari—Voyons, tu m'est toujours "chère", mais de nos jours la vie est encore plus "chère" que toi et je fais des économies.



—Mon cher, pouvez-vous garder un secret ?

—Oui, un vrai tombeau.

—J'aurais immédiatement besoin de \$25.00.

—Soyez tranquille. C'est comme si je n'avais rien entendu.



—Dis donc, mon cher Joe, après quoi attends-tu pour te marier ?

—J'attends, tout simplement, que ma vie de garçon soit terminée.



Toto—Professeur, pourquoi que les cochers, quand ils rentrent chez eux, ils emportent leur fouet ?

Le professeur—Parce qu'ils sont mariés, mon enfant.



Elle—Ca, je te le jure, tu es le premier homme que j'aime.

Lui—Je le sais bien.

Elle—Eh ! bien, c'est épatant, tu es aussi le premier homme qui le croit.



Le patron—Bien, M. Lèvetard, vous voilà, pourquoi suis-je toujours avant vous à mon bureau ?

L'employé—Par suite de mon profond respect, monsieur, je laisse toujours passer mes supérieurs devant moi.



—Je croyais que tu allais épouser une fille riche, à cause de tes créanciers ?

—Si mes créanciers ont besoin d'argent... qu'ils se marient eux-mêmes.

LE JOURNAL HUMORISTIQUE DE LA FAMILLE

Fondé
1878**Le Canard**Circulation
25,000**J. E. RENEULT,**
EDITEUR-PROPRIETAIRE.Toute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe,
Montréal. Tél. Est 5489.**LE SEUL JOURNAL HUMORISTIQUE DU CANADA**Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,
publié par J.-E. RENEULT, No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél.
Est 5489. La Cie A. P. Pigeon, Limitée, 109 Ontario Est, Montréal, en
est l'imprimeur.ABONNEMENTS. — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six mois
(pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.**NOTRE GRAVURE**

JOYEUSES PAQUES A NOS LECTEURS ET LECTRICES.

Le jour de Pâques est un jour de réjouissances pour tous ceux qui ont la conscience nette. Les trustards, les accapareurs, les députés, les échevins, ont-ils fait leurs Pâques? Ont-ils fait remise de tout ce qu'ils ont volé au peuple? Ont-ils pris la bonne résolution de "vivre et laisser vivre"? Ont-ils fait la promesse de ne plus nous affamer et de respecter leur serment d'office? NON! Eh! bien; que le diable les emporte.

:o:

PEU LUI IMPORTE

(Concours)

Un homme qui avait passé sa vie dans un chantier et n'avait jamais mangé de "steak", arriva un jour à Montréal pour en manger un bon.

En entrant chez un boucher, le commis lui demanda ce qu'il désirait:

—Je voudrais avoir une belle tranche de "steak".

Le commis le servit, enveloppa le paquet et le remit à notre homme de chantier qui lui dit:

—Monsieur, pourriez-vous me donner aussi une bonne recette pour le faire cuire?

—Avec, plaisir, dit le commis en lui donnant sur un bout de papier une recette pour faire cuire son "steak".

Notre homme la mit dans sa poche et continua son chemin.

Il fit la rencontre d'un ami et déposa sur un perron son paquet pour pouvoir causer plus à son aise.

Tout à coup, survient un chien, qui flairant la viande, s'en empara et s'enfuit avec.

—Aie, l'ami, regardez donc le chien qui se sauve avec votre "steak".

—Ça ne me fait bien rien, il n'a pas la recette pour le faire cuire.

PAULA G...

LE MEILLEUR MOMENT DES AMOURS

Le meilleur moment des amours
N'est pas quand on dit: Je t'aime
Il est dans le silence même
A demi rompu tous les jours.

Il est dans les intelligences
Promptes et furtives des coeurs;
Il est dans les feintes rigueurs
Et les secrètes indulgences.

Il est dans le frisson du bras
Où se pose la main qui tremble
Dans la page qu'on tourne ensemble
Et que pourtant on ne lit pas.

Heure unique où la bouche close
Par sa pudeur seule en dit tant;
Où le coeur s'ouvre en éclatant
Tout bas, comme un bouton de rose,

Où le parfum seul des cheveux
Paraît une faveur conquise!
Heure de la tendresse exquise
Où les respects sont des aveux!

Sully PRUD'HOMME.

AU RESTAURANT

(Concours)

Un Anglais et un Français étaient assis à la même table dans un restaurant de la rue Ste-Catherine.

La soupe avait été servie et le "waiter" apporta la viande et le dessert qui consistait en une belle grosse pomme et une petite.

Le Français se hâte le plus possible et, ayant fini le premier, prend la grosse pomme.

L'Anglais, insulté, lui dit:

Ce n'est pas poli, cela.

—Comment? dit le Français, qu'aurais-tu fait à ma place?

—J'aurais pris la plus petite.

—Eh! bien, tu n'as pas un mot à dire car tu l'as... la plus petite.

BERNARD.

C'EST PAS VRAI

(Concours)

Trois amis, un Anglais, un Américain et un Canadien se rencontrèrent un jour et tous trois se vantèrent d'avoir vu dans leurs villes natales les plus hautes bâtisses au monde.

—Chez nous, dit l'Anglais nous avons des maisons de 15 à 20 étages.

—Ce n'est rien, dit l'Américain, à New-York nous avons des édifices de 40 et de 60 étages.

Les Canadien qui entendait toutes ces vantardises leur dit:

—Par chez nous, au Canada, on a des bâtisses tellement hautes, qu'il nous faut leur enlever le pignon pour laisser passer la lune.

PIRATE.



GAMINERIES

Une épitaphe relevée dans un petit cimetière de village.
 "Ici repose Eugène Trouillard, marchand de cochons, regretté de tous les siens."

Le silence.

Ce cher monsieur qui ne dit mot,
 De sa langue a pourtant l'usage;
 Si s'est un sage, il est bien sot;
 Si c'est un sot, il est bien sage.

—Comment, mon vieux, tu es fâché avec ton banquier? Je croyais pourtant qu'il prenait tes "intérêts".

—Bien, oui; mais il a fait mieux... il a fini par prendre mon 'capital'.

—Ton petit frère a attaché une poêle à la queue du chat. C'est très méchant. Ferais-tu ça, toi?

—Moi, Oh! Jamais... jamais.

—Mais pourquoi ne l'as-tu pas empêché de faire ça?

—Je ne pouvais pas, j'étais occupé.

—A quoi?

—A tenir le chat.

—Le Chinois est certainement la langue la plus difficile à retenir.

—Non, mon cher ami.

—Vous croyez?

—La langue la plus difficile à retenir est... celle de ma femme.

—Marie, avez-vous eu de la visite, hier?

—Rien que ma tante, madame.

—Quand vous la reverrez, dites-lui qu'elle a oublié sur le piano... sa blague à tabac.

—Moi qui vous parle, j'ai été trois fois abandonné par les médecins.

—Ils vous croyaient perdu?

—Non... c'est parce que je ne les payais pas.

Une vieille coquette interroge un visiteur un peu excédé de ses façons mignardes.

—Quel âge lisez-vous sur mon visage?

—Au regret, madame, de ne pouvoir vous répondre, je ne sais pas lire entre les lignes.

Jeune épouse (en colère) — Je retourne chez ma mère.
 Le mari (calme) — Très bien; voici de l'argent pour le voyage.

L'épouse (après avoir compté) — Mais ce n'est pas assez pour mon billet de retour.

Lui — J'étais fou quand je t'ai épousée.

Elle — Je le savais, mais j'avais espérance que ça se passerait.

Un Anglais égaré dans Montréal aborde un gamin et lui adresse ces quelques mots.

—Je voulais aller au gare Viger.

—Allez-y... je ne vous en empêche pas, lui répondit l'enfant.

Le mari — Je ne suis pas d'humeur, ma chère, à supporter plus longtemps que ce flandrin de Gaston vous fasse la cour.

La femme — Mais, mon ami, il m'a promis de m'épouser si je devenais veuve... Ses intentions sont pures.

Un apache qui n'a d'autres moyens d'existence que les attaques nocturnes, comparait devant le tribunal.

—Comment vivez-vous?

—Au jour la nuit...

—Comment trouvez-vous mon chapeau, Julie?

—Pas mal, madame, j'en ai porté un pareil quand c'était la mode.

—Tu es orphelin, dis-tu?

—Oui, papa est en prison et maman à la Longue Pointe.

Maman — Jean, qu'as-tu fait des deux sous que je t'ai donnés pour prendre ton sirop?

Jean — J'ai acheté un sou de bonbon et j'ai donné l'autre sou à Marcel pour qu'il boive mon sirop à ma place.

UN VRAI GRAMPON

(Concours)

Un jeune homme avait l'habitude de veiller très tard quand il allait voir sa blonde.

Un soir que cette dernière était très fatiguée, elle se mit à pleurer.

—Qu'avez-vous? lui demanda le jeune homme inquiet.

—J'ai peur que vous ne reveniez pas.

—Mais, ma chère, je ne suis pas encore parti.

—C'est bien ça, si vous ne partez pas... vous ne pourrez pas revenir.

M. L. F...

LA GOMME D'EPINETTE

est un remède essentiellement canadien, connu et employé par les sauvages avant l'arrivée des Français au Canada, et employé depuis avec succès dans toutes les affections de poitrine. Associé au Menthol, à l'eucalyptol, au Cerisier Sauvage, etc., dans le

Sirop Gauvin pour le Rhume

Il constitue le remède le plus puissant pour soulager rapidement et sûrement: RHUMES, TOUX, BRONCHITES, GRIPPE ET TOUTES LES AFFECTIONS DES VOIES RESPIRATOIRES.

"Je suis heureuse de pouvoir vous annoncer que j'ai été guérie d'une bronchite chronique par votre Sirop Gauvin pour le Rhume. Depuis que j'ai employé ce sirop mon appétit est revenu ainsi que mes forces et je n'ai plus d'accès de toux, plus d'oppression, plus de douleurs."

(Signé) Mme JULBERT DESCHAMPS,
 247 No. Front St., New Bedford, Mass.

J. A. E. GAUVIN
 Pharmacien-Chimiste
 Montréal

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME
 est en vente partout à 25c la bouteille.



Georges B préfère rester debout que de s'asseoir et "frapper" sa queue... de Full Dress. — Armand, quand tu iras chez Charlotte G., tu ôtes les grands pantalons fancy. — Frederick M. rends donc à César ce qui appartient à César. — Lucien G. à quand les noces avec ta petite Allemande ? — Jeanne C. apprends à parler avant de parler contre les autres. — Roméo C. est le roi des sans-travail. — Angéline P. combien uses-tu de poudre par semaine ? — C. P., n'oublies pas ta petite amie, tâche de travailler — Armand C. dit que le sac d'avoine que lui a fait manger Marie-Anne R. n'a pas encore fait effet. — Quelle est cette jeune fille qui s'est promenée sur la rue Ste-Catherine avec le manteau et la tourmaline d'Alice ? — Ti-Louis travaille pour Beauchemin et Larue. — Le gros Char...se vante qu'il met ses amis sur "Le Canard", son tour va venir. — Michel S., tu vas tomber si tu continues, tiens-toi debout. — Dumou...est comme une tache de graisse au Forum. — Armand G., quand tu écriras des lettres à Yvonne P. signes les afin que d'autres ne soient pas soupçonnés. — Gilberte M., ôtes tes grandes robes. — Laurette S. pourquoi ne vas-tu plus au Forum ? — Lionel D. ne flirte plus avec les filles, car ton père peut te suivre encore. — Pita est un bébé d'amour, est-ce vrai, Henri ? — Yvonne B. est-ce toi qui a fait acheter un chapeau à Georges B. ? — Gérard L., qu'as-tu fait durant le carême ? Tu ne vas plus voir XXX — René V., devra se laver les mains pour jouer avec le jeu de cartes de son ami. — L., quand est-ce que ton petit va aller te voir chez vous ? — Armand D. a perdu sa blonde. — Ernest D., tu sais que I. A. te fait manger de l'avoine. — Antoinette a beaucoup de cavaliers mais, pas un pour la marier. — Georges D., vas-tu encore au club des "trois demiards" pour jouer aux Cents ? — Rosa A. ne ris pas tant pour montrer tes dents en or.

ECHOS DU CANADIEN DE SAINT-HENRI

Pitre et Ti-Gust C. ont donné leur démission. — Ont été vues rue Bourget quatre demoiselles avec leur "Canard". — On dit que Oscar L. et Pat., et Jos. T. vont donner leur démission dans l'intérêt du club. Elles seront acceptées avec plaisir.

ECHOS DU BOULEVARD MONK

Flore va étrenner un chapeau qui va rendre jalouses les demoiselles du Boulevard. — Gaston n'a pas pu aller au P'tit Narcisse, parce que l'eau était montée. — Thérèse s'est ennuyée de son petit ami toute la semaine. — G. L. et T. B. souhaitent que l'eau ne remonte pas de sitôt.

ECHOS DU CLUB SAINT-LAURENT

Quelle surprise ! Lester était avec nous dimanche. Il a beaucoup malgré. On dit que les amours le tracassent. Où a-t-il mis ses "tuxedo", son "gala" et ses "fancy vestes" ? — La...fa...9 reste aux Etats. — Paul L. est toujours comme le manche à balais. — On dit que Armand G. se marie. Est-ce vrai ? On dit que "Les" sera le gagnant au tirage de la bouteille "Molson."

ECHOS DU FAUBOURG QUEBEC

Poléon L., rapportes-tu toujours pour la rue Demontigny ? — Alfred dit Bidou, lâches les actrices et mets des grands pantalons. — Armand B., vas-tu aller encore danser à la salle Lavoie samedi soir ? — Roger G., laisse les filles du Forum tranquille.

ECHOS DU BOULEVARD SAINT-DENIS

Yvette, comment aimes-tu le parfum "Faites-moi rêver" ? — Donat B. est un amateur de "punchers". — A. L., fais pas ton frais avec tes dents en or. — L. D. ne te décrottes donc pas le nez quand tu vois des jeunes filles sur la rue. — Lucille C., laisse-toi grandir avant de porter des grandes jupes.

ECHOS DE SAINTE-ROSE

Ti-Jos D. et Sylva L., tenez-vous donc la tête solide le soir, que diable, d'un enfant armé d'une carabine Flaubert, on n'en fait pas un bandit. — Pourquoi Gros-Noir F., va-t-il si souvent au Batchelor's Union ? — Avez-vous vu le cheval de Poléon ? — Henri N. est assidu à l'assemblée du samedi soir au Batchelor's Union. — Notre dentiste René B. se sauve du Q. L. — Sylva C. n'oublies pas tes amis le jour du mariage, le carême sera fini. — S...ry, le barbier, ta chienne est un sujet de scandale. — Hector S. et Hyacinthe J., c'est pas si "dry" que ça à Ste-Rose. Hein ? — Jusqu'au grand Gustave B. qui se mêle de rechercher l'identité du correspondant au "Canard" ainsi que certaines demoiselles. — Je crois que Henri M. s'est fait mordre trop fort, il a une mauvaise lèvre. La semaine prochaine pour les demoiselle. Achetez "Le Canard." — LA COMMERE.

ECHOS DE LONGUEUIL

Paul, quand tu joueras au Coeur avec ton P. et tes amis D. G. et O., tu fourniras et tâches de ne pas tricher. — Paul, affine tes...pour satisfaire tes...

ECHOS DE POINTE-CLAIRE

Pitt a trouvé cela bien "dry" à la dernière partie de hockey avec les Granby. — L. D. trouve le temps bien long dans le salon, parce qu'il s'endort. — Emile B., tu fais bien d'écouter ta mère, ne sors pas trop tard le soir.

ECHOS DE LA POINTE-AUX-TREMBLES

Arthur R. en lâchant les cartes s'est marié. — Est-ce qu'Emile G. travaille. Le père Adolphe peut le dire. — Florence R. et Lucienne R., dansent le Turkey Trot, mieux connu sous le nom (course de dinde). — Henri P. a dit qu'il était trop petit pour paraître sur "Le Canard". — La Zoune a fait remplir sa glacière, il veut conserver ses poissons pour l'été prochain.

ECHOS DE L'EST

Joseph G. bourres moins les autres et habille-toi. — René P., fais attention à ta blonde, tu vas te la faire ôter. — Alex. S. regarde donc le monde avec ton habit neuf. — Quel malheur a frappé René F. de perdre sa chère Clothilde P. ?

ECHOS DE SAINTE-CUNEGONDE

Henri R. ne fais pas tant ton "fifi" en arrière des chars. — Mack. M., comment aimes-tu à jouer à "black ball" ? — Roméo R. est une bonne poire à "black ball." — Albert G. fais enlever les taches de ton pantalon avant de rire du président. — Armand T. mets-toi un collet blanc. — Albert C., comment aimes-tu à te faire tirer avec un oeuf de la main gauche ? — Alfred L. connaît un remède efficace pour les rhumatismes. — Se frotter avec de la térébentine et ensuite prendre une ponce de Gln.

ECHOS D'HOHELAGA

Adrien M., ne fais donc pas tant de "bull" sur ta Ford, tu ne connais rien. — Aristide T., tu es un mauvais joueur de cartes. — Annette, est-ce que ton manteau a eu des petits cette année ? — Albert B., prends garde de casser tes dents en or en mangeant des biscuits Christie. — Léo R. devrait aller se faire couper les doigts à l'abattoir. — Paul G. devrait tenir un gros commerce.

ECHOS DE VIAUVILLE

Alfred D. ne frapes plus tes petits frères. — D. D., tâches de savoir marcher, branle-toi pas tant. — D. B., ne fais pas tant ton frais avec ton diamant.

ECHOS DE VILLERAI

Henri J., ne te farde pas tant pour plaire à Mlle S. — Surtout ne te tiens pas si souvent au coin des rues. — Louis D. donne le "do", le "ré" parfois, paraît-il. L'Opéra parisien en est justement ému. Cher Louis, va !

ECHOS DE LA LONGUE-POINTE

Lucien R., au lieu de t'acheter un bicyclette à gazoline, tu ferais mieux de t'acheter un habit. — G. L. a quitté le sexe féminin pour prendre le masculin.

ECHOS DE LA COTE SAINT-PAUL

Jos. D. pourquoi abandonnes-tu ta pauvre petite amie ? — Henri L., et Willie D. sont deux fervents amateurs du Family. — Maintenant que tu es Président du Club, Ti-Jos., tu peux regarder le monde la même chose.

ECHOS DU FAUBOURG SAINT-JEAN-BAPTISTE

Georges S., fais attention à tes portraits, les filles vont chez toi pour les voler. — Marguerite S. aimes-tu toujours Eugène ? — René qu'as-tu fait un certain samedi soir avec ton \$10.00 ? — Paul a cassé la glace. — Raoul, ton petit poisson nage-t-il ? — Jules est malchanceux aux cartes. — L. C. et F. P., comment est le P. ?

ECHOS DE VERDUN

Depuis que Roméo D. vend des lampes il fait son frais. — Eugène B., tâches donc de te marier. — Charlie D., quand sors-tu ton Kiddle Kart ? — Henri L., parles-nous donc de tes claques ? — J. L. vient dans l'Est seulement pour manger des tartes.

ECHOS DE MAISONNEUVE

Raimond A. comment aimes-tu Terrebonne ? — Louis-Philippe R., n'aime pas les vues, mais il y va tous les soirs. — Bernadette P. et Alice L., visitaient Maisonneuve; Auguste L., était aux oiseaux. — Raoul L., a gagné 63 cts au bluff.

ECHOS DE LA POINTE SAINT-CHARLES

Ovide P., tu sais bien que Yvonne C., ne veut plus de toi. — La famille B. était endormi quand le feu a sonné. — Camille a fini son boudin avec Norine. — Paul G. a une inflammation d'intestins. — Bernadette G., est avare.

ASSOCIATION DAMATIQUE SAINTE-BRIGIDE

On dit que le président honoraire va causer une surprise à l'assemblée du 5 avril. — Eugène P., va débouler du Conseil. — Louis A. vas le suivre. — Omer B., s'en va, Frank W. va remplacer Omer. — Le conseil veut supprimer la boxe et la lutte. Pourquoi ? — Edmond M., le gérant est comme un bébé au conseil. — Octave P. veut une place dans le Conseil.



Echos d'un peu partout et d'ailleurs



ECHOS DE LACOLLE

Tu observes très bien la loi de vitesse Charlot, pour prendre deux heures pour revenir de St-Claude. — Avais-tu la Soie avec toi ? — As-tu le rhume ? la petite à nous autres toute seule ? — On t'a vu passer avec une bouteille de Sirop Lambert. Est-ce le petit L. qui te l'a vendu ? — Avis à ceux qui sont sales. Veuillez ne pas frotter votre face sur les vitres et les portes du restaurant du coin, ou bien passez-vous à la lessive avant, afin de laisser votre fumier chez vous.

ECHOS DE SAINT-HYACINTHE

Tibi craint de se faire jouer. — Albert P., ne t'excites pas tant pour les filles. — Silvio B. sort avec la fille la mieux "pattée" de la ville. — Claire, j'te l'aime avec ta robe rouge. — Ernest avec son capot corsé a l'air plus américain que A. D. — Jeanne D. a envoyé une lettre à Titrou M. parce qu'il lui a envoyé une "plotte" de neige. — Antoine D. aime à aller se promener sur le pont, le soir, avec Mlle M. — Arthur P. que vas-tu faire au Quartier tous les soirs avec G. ? — Si Horace continue à boudier, le boudin au sang de pigeon sera bon marché à Pâques. — Il est aussi difficile de peser la cervelle de Bidou comme il est difficile de trouver le cœur de Diane. — Aimé et Elise : Two in one. — On dit que Orpha D., ressemble à James Corbett. — Simonne G., rencontres-tu encore ton gérant ? — Florida B. a bien hâte de se marier. — Ti-Jules B. commence à se sentir, il fait de l'oeil aux filles. — Ritha D., laisse C. tranquille, il te préfère une brune.

ECHOS DE PORTNEUF

Tidouard et Titi appartiennent à la famille des poireaux; la tête blanche et la queue verte. — Notre beau "Phonse" a été faire vibrer les coeurs dans le Sud dans un grand "louqueur." Il paraît que c'était drôle de lui voir travailler les pieds sous les tables. — Il laissa un coussin qu'il avait gagné à "Mirée" comme preuve de sa bonne foi. Il a eu toutes les misères du monde à mettre ses culottes le matin. — Le même "Phonse", notre veuf national a pris le contrôle du rond à patiner pour la saison d'été. Nos vœux de succès. — DENNES-Y.

ECHOS DE GRANBY

Anna L., tu as l'air de Mutt and Jeff avec Emile. — Ti-Pitt B., tu fais un bon bouffon sur la rue. — Albert L., prends garde à tes grenouilles que tu as sur la cour, ne les perds pas. — Clodia L., tu es trop décolletée, tu peux attrapper la grippe. — Antoinette T. ménage la poudre à toilette. — Marie-Rose ne sort plus le soir, car Jolidas ménage son argent. — Marsilia L., cesse donc de bavasser sur les autres.

ECHOS DES TROIS-RIVIERES

Donat R. prends garde de te faire enjôler comme Wilfrid par Antoinette. — Depuis que Robert G. est à Trois-Rivières, Georges H. se fait ôter ses filles. — Ed. D. a fait faire de grosses réparations, trois dents en or, depuis ce temps il a toujours la bouche ouverte. — Philippe L. va donc voir Estelle, indépendant. — Blandine s'ennuie beaucoup des bonnes relations qu'elle a eu avec Horace. — On dit que Anthime M. ne se lave pas les oreilles trop souvent. — Antoinette B. et Clara ne sortez donc plus le soir. — Pit C. veut se gagner un peu d'argent pour sortir avec les filles. — Laurent C. est fatigué de laver les planchers. — Henri P. ne regarde plus Jennie D. — Cordélie F. n'aura pas comme chauffeur cet été, Camille L. — A certaines places, on entend plus parler des Bolshéviki, mais des "Boches à whisky". — D'après Joo, pour être heureux, il suffit de penser que l'on a de l'argent. — Yvonne, quand vas-tu prendre les chars comme ton ancienne amie Gracia ? — Yvonne D., es-tu capable de nous dire pourquoi tu as lâché le gros ? — Lorenzo B. aimes-tu ça aller au Cap de la Madeleine avec Alcide ?

ECHOS DE SAINT-JEROME

Jérôme, penses-tu de t'attirer des pratiques avec tes troupes d'amateurs ? — Emile D. semble s'ennuyer de ses blondes, il vient souvent à Saint-Jérôme. — Alice F. crie pas si fort, tu nous étourdis. — Alex. R. combien dépenses-tu de fard par semaine ? — Hervé R. dit qu'il ne sort jamais le soir et il est toujours sur la rue. — Auguste G. dit qu'il ne va plus à Montréal tous les samedis. — Laura D. et Eugène, comment aimez-vous le No ? — Ozilda C. tu dois avoir la langue fatiguée de toujours parler sur les autres ? — Rosa M. et Jeanne L. disent qu'elles se distinguent. — Florent F. tâches de te faire une blonde par chez vous avant d'essayer d'ôter celles des autres. — Yvonne L. montes tes collets, car. — Charles F. ne ris pas trop, ton tour s'en vient. — Rosa C., ne flirte pas tant avec les garçons au restaurant. — Alice G. pourquoi n'aimes-tu pas Aurèle ?

ECHOS DE SOREL

Alexina P. C. ne veille pas si tard pour te faire reconduire par les garçons. — Sarto B. avant de faire marquer les autres sur "Le Canard" fais mettre ta blonde et ses yeux de chat. — Aldéa L. ne te poudre pas tant; tu es masquée. — Valentine C., comment vends-tu ta Galoche ? — Emérentienne L. il est temps que Bébé B. St-J., te parle de mariage. — Edouard ne veut plus de Clara. — Rosanda D., tu es vraiment chic avec ta jupe brune, ta blouse rose, tes bas bleus et tes souliers blancs. — Noëlla D., combien demandes-tu pour ôter ton tablier rose, sucé longtemps ? — Alice M., tu sens l'ail. — René prend des leçons d'anglais. — Grand concours de nudité chez un photographe de Sorel. — Régis F. est "Receiver of Goods", mais il n'en a pas le salaire. — Wilfrid M., déménage encore ses gué...ce printemps. — Jos. B. est encore veuf, il attend le nouveau "bonus" pour se décider. — Gabrielle L. passe des Québec à Ovila. — Su... P... ne te plisse pas tant les lèvres, elles vont se coller ensemble. — Henri P. quand les amours vont-elles reprendre avec Antoinette ?

ECHOS DE SAINT-CESAIRE

Lucien M. est le plus grand maguignon de St-Césaire. — Adrien M., c'est à ton tour de paraître sur "Le Canard."

ECHOS DE MAGOG

Laurent P., ne veut plus de toi Alida. — Alcide a bien hâte à Pâques pour mettre son habit de tapisserie. — Alex. M., n'arrêtes pas si longtemps au coin des rues avec les filles. — J. L., si tu n'avais pas demandé H. L. pour aller te reconduire il n'y serait pas allé. — S. L., si tu ne te poussait pas tant pour A. H. il ne bavasserait pas tant. — Alfred B. comment aimes-tu ton amie Marie ? — Siméon D., quand bien même tu serais habillé en long, regardes donc tes amis.

ECHOS DE DONNACONA

Lucien D. a été obligé de lâcher "Le Canard" (comme dépositaire), les gars pensaient qu'il en était le correspondant. Pauvres vous autres ! — Léonidas B. s'est engagé un driver; gageons qu'il était fatigué. — Charlie P. s'est laissé pousser un Chaplin, ça ne lui change pas l'air. — Georges G. et son ami, où vous êtes-vous retrouvés lors de votre dernière excursion ?

ECHOS DE SAINT-JOVITE

Adélard L., le grand tricoteux, remarque que ce n'est pas en noircissant la réputation des autres que tu vas blanchir la tienne.

ECHOS DE SAINT-JEAN

Ida fais attention, car tu sais que c'est dangereux de "trigauder". Marguerite te "watch", attention au plus fort la poche. — G., d'où viens-tu à deux heures du matin ?

ECHOS DE SHAWINIGAN FALLS

Mlle M. D. a beaucoup d'attraits pour A. A. du club social. — Le Social est à la mode, et puis "some bell boy", mais ça dépend du proprio, il en a vu des affaires comme cela à New-York, Vancouver et Ottawa. — Ti-Nap, fais attention, le "pasha" de la ville A. G., veut devenir maire. — Le Dr C. deviendra peut-être député de St-Maurice; on pourra dire qu'on a un député à la mode. — A Suivre.

ECHOS DE GRAND'MERE

Blanche G. faisait honneur avec son petit chapeau à la soirée du 16. — Alfred quand prends-tu ta Ford ? — Fais attention à la brunette. — Elzéar D. as-tu peur des femmes sur le train du C. P. R. ? — Juliette va aux vues avec ses patrons. — Paul L., achète "Le Canard", Angéline aime ça le lire. — Tu es changeux, Fortunat de faire promener la mère et la fille. — MIMI.

ECHOS DU CAP DE LA MADELEINE

Attention, Alda M., tu vas rester vieille fille. — Félicien V., on sait de quelle maladie tu as souffert. — La blonde de Richard R... l'a laissé tout seul pour aller en ville. — Mignonne D., tu as dû avoir chaud avec ton gros manteau ? — Annette B., chacun son tour à paraître sur "Le Canard". — Marie-Rose G., tu prends du temps à rejoindre Omer M.

ECHOS DU PONT SAINT-MAURICE

Léonie M., ne fais pas ta fraîche, tu ne sais plus comment marcher. — Blanche., comment as-tu trouvé ton Albert un certain dimanche ? — On se demande si Lucienne a hâte d'aller en automobile cet été ? — Sev. D., ne parle pas des jaloux, tu l'es toi-même. — Alma G., ne dis donc plus au boss de couper nos gages quand on va au W. C.

ECHOS DE SAINT-HENRI

Georges L., veux-tu nous vendre ta canne ? — Germaine, tâches de lâcher le "Star". — Ainsi que ton joueur de violon.

LAISSEZ-MOI...RIRE



PERDUE DANS LA FOULE.

Dans un grand magasin un monsieur a l'air de chercher quelqu'un. Il court nerveusement d'un endroit à un autre.

Un employé s'approchant de lui, aimablement:

—Puis-je vous être utile, monsieur?

—Je ne sais pas... je viens de perdre ma femme.

—Ah; fait l'employé en pointant du doigt un autre département. Le rayon de deuil est à votre gauche.

ENNEMI DE L'EAU.

Un pauvre diable de mari, causant entre quatre yeux avec un de ses intimes, se plaint amèrement de l'avarice de sa femme.

—Elle me reproche jusqu'à l'eau que je bois, dit-il.

—Ce n'est rien. La mienne est pire, elle me reproche jusqu'à l'eau que je ne bois pas.

JUSTE RAISONNEMENT.

Il fait chaud... il fait soif. La femme en colère:

.. —Encore un bock... Ce que tu t'en fourres de la bière dans le corps.

Le mari sentencieux.

—Il vaut mieux avoir de la bière dans le corps que d'avoir le corps dans... la bière.

LE COMBLE DE LA POLITESSE.

Le père Mathieu a été invité aux funérailles de la troisième femme d'un voisin.

Comme il a assisté à l'enterrement des deux premières, sa femme fut étonnée d'apprendre qu'il avait refusé l'invitation, cette fois-ci.

Pressé de questions, le père Mathieu, homme correct, a consenti à expliquer son refus.

—Que veux-tu, c'est gênant à la fin de toujours accepter des invitations et de ne jamais les rendre.

EN COUR DE POLICE.

Le juge — Le plaignant affirme que vous l'avez accusé d'avoir volé la pièce de 50 Cts que vous avez perdue?

L'accusé — C'est faux. Je l'ai accusé de rien.

Le juge — Mais alors, qu'avez-vous dit?

L'accusé — Je lui ai dit, tout simplement, que j'aurais retrouvé mon 50 Cts, s'il ne m'avait pas aidé à le chercher.

BONNE RAISON.

Ladèche — N'insistez pas, car je me suis promis de ne jamais retourner au café où vous voulez me conduire.

L'ami — Mais pourquoi cette animosité contre ce café?

Ladèche — Parce que la dernière fois que j'y suis allé, un monsieur, par erreur, a pris mon vieux pardessus et a laissé son pardessus neuf à la place.

L'ami — Et c'est de ça que vous vous plaignez?

Ladèche — Je ne me plains pas, mais je ne voudrais pas rencontré le monsieur qui a fait l'échange.

MOT D'ENFANT.

Toto prend sa leçon d'arithmétique.

—Voyons, Toto, de six ôtez trois.

—Je ne sais pas.

—Voyons, tu as six pommes, je t'en demande trois, combien t'en reste-t-il?

—Il m'en reste six.

—Bien non; puisque je t'en demande trois.

—Oui, mais je ne vous les donne pas.

MATIN D'ENTERREMENT.

Le docteur Ladose va chez un de ses clients qu'il a laissé trois jours avant dans un état désespéré.

En arrivant devant la maison de celui-ci, il aperçoit un crêpe pendu à la porte.

Il devine aussitôt qu'eson malade est mort, mais cependant, voulant en avoir l'assurance, il se dispose à gravir l'escalier.

C'est alors que la servante lui dit:

—Monsieur le docteur, c'est inutile de "monter" on va le "descendre".

PAS UN PECHE

(Concours)

Un bon curé allait sortir quand une de ses ouailles, une vieille fille sous la tutelle de Ste-Catherine fit irruption dans son presbytère.

—Monsieur le Curé, fit-elle, pleine de contrition, j'ai péché gravement.

—Est-ce possible? dit le curé.

—Oui, tout à l'heure, je n'ai pu résister à la tentation de me regarder dans un miroir et de me trouver jolie.

—Allez en paix, répondit le curé, se tromper n'est pas un péché.

R...

La Compagnie des Liqueurs de l'Est

D. DESROSIERS

Limitée
J. A. LAMARRE

VENDEURS AUTORISES

Offre au public en général le plus grand choix des meilleures liqueurs importées et canadiennes

BRANDY (toutes les marques).

WHISKEY ECOSSAIS

GIN MELCHERS

CHAMPAGNE de qualité.

VERMOUTH Italien et Français.

Vente spéciale de WHISKEY EN ESPRIT 65 O. P.

WHISKEY Canadiens.

SCOTCH (Marque spéciale).

RHUM de première classe.

VINS de choix.

LIQUEURS FRANÇAISES.

La Compagnie des Liqueurs de l'Est

152 STE-CATHERINE EST

TEL. EST 4137

MONTREAL.



Une autre "Unité Canadienne"

NOUVEAU RECIT "HUMORISTIQUE" DES SOLDATS DE L'ARMÉE CANADIENNE

Le Thé ou le C. B. — Selon une routière établie, tous les jours après les pansements certaines mesdemoiselles les infirmières se rendaient une petite visite amicale dans les salles, afin de prendre une tasse de thé avec des gâteaux secs et nos confitures de la Croix Rouge Canadienne, très délicieuses n'est-ce pas, Mesdames. Et pendant ce temps M. l'infirmier faisait le nettoyage ou autres travaux et travaillait en vitesse pour gagner une tasse de thé (cela dépendait du cœur ou amabilité de l'infirmière) dans un vieux gobelet à l'usage des malades. Il advint qu'un jour un infirmier vida le thé dans le levier. Reproches de l'infirmière "officier" Parade devant le Colo pour un "crime sheet" en règle. Qu'avez-vous à dire demanda le Colonel? Voici, s'il y a danger pour l'infirmière de boire dans un gobelet, il y a autant danger pour moi. 8 jours de C. B. Ouf!!! maudit thé de malheur et on en avait pas si souvent après tout avec nos 50 francs par mois. Mais lui le poilu officier ou adjudant buvait dans une belle tasse avec la belle dame. Et nous nous fûmes malgré notre honorabilité, de pauvres chiens esclaves de certaines dames parvenues grâce à la guerre et qui buvaient un bon scotch en rentrant chez eux le soir. Pourtant il y avait parmi les soldats des hommes de profession et de haute famille. Mais on jouait le rôle devant eux. De braves infirmières furent reconnaissantes envers nous, nous les en remercions, mais d'autres furent des bourreaux. Des soldats en ont même rencontrés qui ne se gênaient pas pour aller très souvent à Panam en compagnie d'un poilu et en profiter pour médire sur les soldats ou sur leurs femmes légitimes qui étaient de braves Françaises. On nous traitait de "boissonitifs", mais je crois que le scotch à plus coulé dans leur gosier que dans le nôtre. Nous portions alors à vos yeux un uniforme sans étoiles, nous touchions 50 francs par mois. Mais nous demeurions dans les quartiers chics du Quartier Latin ou des Champs-Élysées où nous vous voyions vous ballader en civil avec un poilu des armées alliées et agir comme si vous aviez honte de porter l'uniforme si admiré et distingué de la Croix Rouge. Et dire que pour ces 4 ou 5 dames, le soldat a eu tant de C. B. et plus, fut tant humilié. Maintenant nous rions du passé et gagnons plus que 50 francs par mois. Vous regrettez les douceurs d'autant mesdames! Nous? non.

Le train de 5.30 a. m. — Ah! ça c'était le plaisir par exemple le matin de partir de sa demeure à 4½ heures a.m. afin de se rendre à la gare St-Lazare pour y prendre le train de 5.30 a. m. pour se trouver "présent" à la parade du matin. Et tous les matins 4 ou 5 se rencontraient dans le compartiment de 1re classe en route vers le bercail, après une nuit passée en "french leave" auprès de sa femme légitime, ou de sa brune ou blonde ou de sa maîtresse. Et ceci était dû aux bonnes permissions données par l'adjudant, si souvent, comme tous le savent. Le garde de la barrière avait l'oeil ouvert il est vrai, mais le champ de courses était si grand, et il y avait aussi des ouver-

tures dans la clôture. Aussi les heureux mortels, avaient la précaution de passer par les brèches de la dite clôture. Ah! que c'était chouette de briser la consigne, et que de trouble il fallait se donner, n'est-ce pas, chers amis soldats.

D'abord il fallait surveiller la Police Impériale à la gare, ou de nos officiers, et après faire le dormeur qui se levait au camp. De là visite et questions aux amis, pour s'assurer qu'il n'y avait pas eu de "contre-attaque". A bien y penser il fallait se creuser le ciboulot. Si les permissions eussent été données avec droitures par notre adjudant, on aurait moins abusé et il y aurait eu moins d'experts en la matière, pas vrai. Morale: En toutes choses d'alors il fallait user du système D. pour se faire justice soi-même.

Départ. — Tiens, voilà un officier qui en a assez de la guerre et de ses... lauriers. Et tous, nous étions surpris du départ si subit de cet officier qui fut pour nous un ami. Mais nous nous contentions à défaut de "send off" du doux souvenir du disparu, qui a marqué une page du livre noir de son règne, et qui subsiste encore. En fouillant ce livre noir nous y trouvons: que ce fut ce même officier capitaine, qui, se croyant notre maître, fit coucher les hommes sur la dure, aimant mieux laisser rouiller, les lits. Ce fut ce même officier, qui donna une capote à un Lt-Colonel et à un Capitaine, pendant que nous n'en avions, nous qu'une sale. Toujours ce même officier, qui reçut des cigarettes blagues à tabac, confitures, sucre d'érable, pipes, etc., etc., et qui distribua ces cadeaux, à ses amis officiers, sous-officiers et civils. Encore ce Capistrone qui refusa un jour de payer au père L... che ses dettes. Et le monsieur nous quitta, sans nous donner le temps de lui préparer un "send off", en récompense de son zèle pour nous "full private". Adieu mon brave parmi les braves, nous te reconnaissons d'entre tous. Et l'on viendra nous dire que le "Canard" est aveugle et ne sait pas ce qui est vrai. Rien de faux dans "Couac, couac" car cet officier l'achète tous les dimanches, alors abonnez-vous, lisez-le tous. Rien ne sert de dormir sur ses... lauriers il faut se réveiller et lire les vérités de la grande guerre.

L'éléphant Blanc. — Cela est du nouveau n'est-ce pas? Et qui serait capable de dire ce qu'est cet Eléphant Blanc, et de quel royaume il est venu? Pas un seul lecteur? Voyons pensez-y bien et vous en trouverez au moins une trentaine qui le savent et qui connaissent, son possesseur même. Et "couac", "couac" va le dire à ceux qui l'ignorent. Eh, bien, c'est une simple décoration, formée d'un ruban auquel est suspendu un Eléphant Blanc originaire d'un certain Etat de l'Indo-Chine, situé sur le Ménam. Et c'est aussi, un ancien Capistrone qui la porte, en reconnaissance des nombreux embêtements causés aux "full private". Les journaux anglais et français du pays, ont annoncé la nouvelle aux heureux mortels, et, le "Canard" aimant à renseigner et dire le pourquoi de la chose, a attendu

Théâtre CANADIEN-FRANÇAIS

ALEX. SILVIO, Directeur — Coin Ste-Catherine et Saint-André — Téléphone Est 5219

DEUX GRANDS SPECTACLES POUR LA SEMAINE DE PAQUES

EN SPECTACLE REGULIER

Aux Heures Régulières — Matinée et Soirée

L'Occident

L'EMOUVANTE COMEDIE DRAMATIQUE

EN SPECTACLE EXTRAORDINAIRE

Tous les soirs de la semaine à 11.30 heures.

MADAME SHERRY

L'EBLOUISSANTE COMEDIE MUSICALE

Madame Sherry

Cette comédie musicale sera montée avec un grand luxe et jouée par des artistes de New-York et de Montréal.

DECORS SPECIAUX ET RICHES COSTUMES DE NEW-YORK.

LES "NOVOWSKAYA", GRAND BALLET RUSSE DE NEW-YORK.

LES HUIT "MANHATTAN GIRLS", DE NEW-YORK.

LES "MORRISON'S SISTERS", DANSEUSES AMERICAINES.

18 JEUNES CANADIENNES — 12 MUSICIENS A L'ORCHESTRE

RESERVEZ VOS BILLETS D'AVANCE, CAR IL Y AURA FOULE.



ce jour pour le porter à la connaissance de ses nombreux lecteurs.

Eh! bien, oui, un Capiston, l'a gagnée, pour avoir défendu aux soldats de s'habiller fancy, de porter des soullers jaunes, des casquettes d'officiers, payés comptant de leurs propres deniers à défaut d'en avoir du magasin régimentaire.

Tout dans ses paroles, gestes ou actes nous humiliait. Parvenu au rang d'officier il se croyait tout, il était un, il était "moi". Et son grade lui servit comme son prédécesseur à embêter les hommes.

Toujours tiré à quatre épingles et brillant de sa personne, (grâce à son "bathman") il voulait les hommes mal habillés et

en plus laisser dormir en repos sur les planches du quartier-maître les effets.

Que de fois nous avons pu admirer son caractère et son intelligence et surtout sur les parades de manoeuvres. Ce fut ce Capt. de l'Eléphant Blanc qui ordonna un jour à deux Sergents de faire "driller" les hommes. (Ils n'y savaient "couic").

Un des Sergt. répliqua. Nous ne connaissons rien et ne savons que soigner les blessés, mais si vous voulez bien nous enseigner, nous satisferons votre désir. C'est bien, dit le Capiston.

(A suivre.)

MELI - MELO

THEATRES,
ARTISTES,
CABOTS.



N'oublions pas d'assister au concert PLAMONDON qui aura lieu le 20 Avril au Monument National.

* * *

Le Gouvernement Allemand de la Province de Québec veut l'abrutissement du peuple le Dimanche.

* * *

Sir Lomer Gouin s'amuse en Europe et son "cerbere" Taschereau nous défend de s'amuser ici.

* * *

L'ami Becman était à St-Jean la semaine dernière.

* * *

M. Armand Robi de New-York et ailleurs est présentement à Montréal.

* * *

Si l'on ferme les Cinémas, le dimanche, va-t-on fermer aussi les Clubs... politiques et... boissonniers?

* * *

—M. Casquepardessus a quitté Montréal en queue de poisson.

* * *

Heureusement que M. Elzéar Daoust a réussi à faire revenir à Montréal les meilleurs éléments de la troupe du "Théâtre Parisien".

* * *

Ces artistes seront à l'Arcade la semaine prochaine.

* * *

Comme "Mid-night Show" l'on donnera, au théâtre Canadien, la semaine prochaine, "Madame Sherry".

* * *

"Le Mortel Baiser" de Gury sera au National la semaine de Pâques.

* * *

M. Castel ira dans la Nouvelle-Angleterre et en Europe, ensuite.

* * *

Lisez notre chronique de New-York.

FERULE MENDES.

* * *

ECHOS DU BROADWAY

New-York, le 31 mars 1920

—Léon Volterra, directeur du Casino, a monté une seconde édition de la revue de M. Jacques Charles, "Paris qui Danse," le 6 mars. Cette revue a maintenant pour titre "Revue Nouvelle", avec une dizaine de scènes nouvelles, dans lesquelles Mistinguett tient le premier rôle, secondé par Maurice Chevalier, Belle Dherlys, Dréan, Xaroff. Avec un danseur russe du nom de Jan Kawesky comme partenaire, Mlle Mistinguett dans le "Faune vert".

—A l'Athénée on a retiré de l'affiche "Alcôve de Marianne"

de Félix Gandera. On y a substitué "Le Coucher de la mariée" une reprise du même auteur.

—Georges Fragerolle, bien connu des anciens habitués du Chat Noir, est décédé le 19 février.

—Paul Fugère, un acteur né en 1851, est mort à Paris, après une longue maladie. Il était le frère de Lucien Fugère.

—Le comédien Baron est mort à Asnières, le 2 mars, à l'âge de 82. Son vrai nom était Louis Bouthène, né à Alençon en 1838. Il avait débuté au Théâtre de la Tour d'Auvergne, en 1857, sous le nom de Cléophas. Il a fait sa première apparence au Théâtre des Variétés de Paris en 1866, dans "Le Photographe" et a joué dans ce même théâtre périodiquement jusqu'en 1914.

—L'auteur Albert Vanloo, est mort à Paris, le 4 mars, après une maladie des plus souffrantes. Il avait écrit les paroles pour les opéras de Charles Lecocq, Offenbach, Serpette, Messager, Varny. Son oeuvre la plus connue était "Véronique", que l'on vient de reprendre à la Gaîté. Les opérettes "Les Petites Michu", "Giroflé-Girofla" du même écrivain étaient aussi bien connues.

"Nini-Patte-en-l'Air", une ancienne danseuse du vieux Moulin Rouge, dont le vrai nom était Mme Daguin, est morte à Villejuif, à la maison des artistes âgés Brousse. Les Canadiens qui on fréquenté Paris vers 1880, c'est-à-dire les vieux sports de la génération présente, doivent se rappeler de cette danseuse qui dansait le can-can et les quadrilles, avec La Goulue, Grille d'Egout et les autres notabilités du même acabit, qui faisaient alors les délices des visiteurs en quête de sensations plus ou moins saines sur la Butte Montmartre.

—M. de Feraudy, qui a obtenu un congé de six mois de la Comédie française, s'embarquera sous peu pour l'Amérique du Sud. Geneviève Vix chantera en français au Brésil, après un voyage en Egypte et en Espagne.

TIZOUTE.

MONT-ROYAL

143 LAURIER OUEST

LA MAISON DU CONFORT

AUJOURD'HUI

Elsie Janis dans "A Regular Girl".

Harry T. Morey dans "The Flaming Clue".

12ième Episode de "Les Aventures de Ruth" à 3.30 p.m. seulement.

Comédies et autres.

Représentation continue de 1.00 p.m. à 11.00 p.m.

CRYSTAL PALACE

331 BOULEVARD ST-LAURENT

AUJOURD'HUI

Blanche Sweet dans "Deadlier Sex."

12ième Episode de "Lighting Bryce."

Comédie et autres.

Orchestre au complet en matinée et en soirée.

Théâtre -- FAMILY -- Théâtre

TEL. VIC. 63.

1374 NOTRE-DAME OUEST.

AUJOURD'HUI

Robert Warwick dans "Told in the Hills"

Vivian Martin dans "Husbands and Wives."

Comédie et autres.

En plus du programme de vues animées, 4 numéros de Vaudeville des mieux choisis.

Direction : ARTHUR ST-GERMAIN.



DEMENAGEMENT

(Concours)

Il y a quinze jours, je me décidai de déménager. Comme les charretiers étaient pas mal engagés, j'ai dû prendre une voiture simple, et avec beaucoup de précautions et de travail, j'en étais rendu à mon dernier voyage, seulement la voiture n'était pas assez grande pour loger mon horloge. Ce vieux bijou d'antiquité était long de sept pieds, une horloge que je n'aurais pas voulu briser pour tout l'or au monde.

Je résolus donc à la déménager à force de bras, quitte à me reposer, le long du chemin, quand je serais fatigué.

En sortant de la maison avec mon fardeau, un homme ivre me regardait d'un air hébété. Puis je partis dans la direction de mon nouveau domicile, en me disant: Ça va être dur, car la distance était de un mille et demi. De temps à autre je me reposais, surtout à chaque coin de rue.

Chose étrange, l'ivrogne me suivait toujours et quand je m'arrêtais il faisait de même. Enfin, encore un repos, et je serai rendu, mais mon ivrogne me suivait toujours. Rendu au dernier repos avant d'arriver à mon nouveau domicile, cet étrange individu s'approcha de moi et me dit:

—Pourquoi... hic... hic... vous... vous... achetez pas... une montre... ça serait... moins difficile... à porter.

DRANOEL.

—:o:—

DEUX DANS LA MEME MAISON

(Concours)

Le mari entre... enlève ses souliers et... monte l'escalier, le conduisant à ses appartements, sans vouloir réveiller sa chère moitié, mais tout à coup, il aperçoit sa tendre et douce épouse à la porte de sa chambre qui lui dit avec rage:

—Quelle heure est-il? Euclide.

—Il est... il est... un... un... unneee... heure.

Comme il disait ses mots, la pendule "cou-cou" se met à sonner:

—COU... COU... COU...

La regardant stupéfait, Euclide dit:

—Bé... bé... bégaies-tu... toé... itou?

R...

Le plus chic Café de Montréal

ENFIN! C'EST PAQUES; LA PENITENCE EST FINIE.
L'ON PEUT S'AMUSER ET JOUIR DE LA VIE,
EN ALLANT CHEZ "GIGUERE", CAR IL EST L'AMI
DE TOUS LES AMATEURS DE BIÈRE; ALLONS-Y?

Allez voir
le **Café des Immeubles** 404
Ste-Catherine Est,
JOS. GIGUERE, Prop.



UNE SUPPOSITION

(Concours)

Un bon habitant de la campagne se promenait en voiture le long d'une petite rivière lorsqu'il vit le petit Ménéte en train de se baigner.

—Bonjour, Ménéte.

—Bonjour, monsieur.

—Tu n'as pas peur de te noyer?

—Non, monsieur, je sais nager.

—Oui, oui, mais supposons que tu te noierais, supposons.

—Ah! il n'y a pas de danger, je sais trop bien nager.

—Oui, mais supposons que...

—Dites donc, vous en allez-vous au village?

—Oui.

—Me permettez-vous d'embarquer avec vous?

—Certainement, embarque.

Pour se rendre au village, il fallait passer dans un bois et rendu vers le milieu du bois, Ménéte dit à l'habitant:

—Avez-vous fini de supposer?

—Oui, pourquoi me demandes-tu cela?

—C'est parce que je voudrais supposer à mon tour.

—C'est bien, suppose, mon petit, suppose.

—Supposons qu'il viendrait un ours, supposons que l'ours vous mangerait tout rond puis, supposons que vous auriez le corps trop long pour le corps de l'ours, puis supposons que la tête vous sortirait par le derrière de l'ours, puis, enfin, supposons qu'un lion viendrait pour vous manger la tête... Seriez-vous assez bête de vous laisser manger la tête par le lion plutôt que de mordre le derrière de l'ours pour le faire courir plus fort?

L'habitant n'a pas osé répondre.

E. B...

PAUVRE IGNORANT

(Concours)



C'était bien loin, dans les montagnes, que vivait un brave homme qui n'avait jamais voyagé. Un jour il se décida d'aller faire un petit voyage et, comme il lui fallait prendre les "gros chars", il était bien découragé, car il n'en avait jamais vu. Rendu à la gare, il achète son billet et demande à l'agent comment c'était des "chars à steam"?

L'agent lui dit: Tenez-vous sur la plateforme et quand vous verrez venir sur la "track" une grosse affaire noire, vous embarquerez.

Voilà notre homme qui sort dehors et qui attend avec impatience les "gros chars". Tout-à-coup il voit venir une grosse négresse et comme c'était la première fois qu'il en voyait une il a pensé que c'était les chars. Aussi à son passage devant lui il lui sauta sur le dos. Inutile de vous dire que la négresse de démenait pour le faire débarquer. Mais notre habitant tenait bon et lui dit:

—T'as menti pour me faire débarquer, j'ai mon ticket.

PAUL ARTHUR.

DOUCE VENGEANCE

Concours



Un soir, un commis-voyageur, qui se trouvait dans une certaine campagne éloignée de Montréal se trouva fort embarrassé. Ayant marché toute la journée afin de prendre autant de commandes que possible, il se trouvait à la belle étoile pour coucher, car les affaires avaient été tellement bonnes durant la journée qu'il avait oublié de se chercher une place pour passer la nuit.

.. Découragé et souffrant de la faim il se décide d'aller demander l'hospitalité à une petite maison qu'il venait d'apercevoir. Il frappe et une vieille vient lui ouvrir. Je vous demande pardon, Madame, mais ne pourriez-vous pas me donner à coucher et de quoi manger, je vous paierai ce que ça coûtera, etc., etc. La vieille lui donna un morceau de pain sec et un peu de fromage pourri et lui fit un lit sur le plancher, à côté du poêle en lui disant que c'était le mieux qu'elle pouvait faire. Toujours que le lendemain matin, quand vint le temps de partir, le commis lui demande son compte; la vieille lui dit que c'était 50c du repas et 25c pour le coucher; il paya et partit. Tout-à-coup la vieille se dit à elle-même: Non! mais j'sus-t-y bête! la maison qui est pleine de punaises et j'pense pas à lui demander une recette pour m'en débarrasser, car il doit connaître ça lui, c'est un homme de Marial et puis un commis-voyageur! Elle ouvre la porte et crie: Aye! Aye! Monsieur venez donc icitte un peu! Le commis retourne et la vieille lui demande sa recette. Le commis lui dit: Mais certainement, chère madame et avec plaisir. Quand vos punaises viendront vous déranger donnez-leur du pain sec et un peu de fromage pourri et chargez-leur 50c par repas, vous ne les reverrez jamais.

Signé, BULLY.

FAUT SE COMPRENDRE

(Concours)

Deux hommes s'en allaient à la campagne mais, comme les chemins sont en très mauvais état ce printemps, l'un d'eux eut la malchance de tomber dans un trou.

Aussitôt, son compagnon de voyage se précipite chez le premier habitant pour lui demander une pioche et une pelle afin de pouvoir retirer son ami.

L'habitant lui demanda:

— Pourquoi voulez-vous une pioche et une pelle?

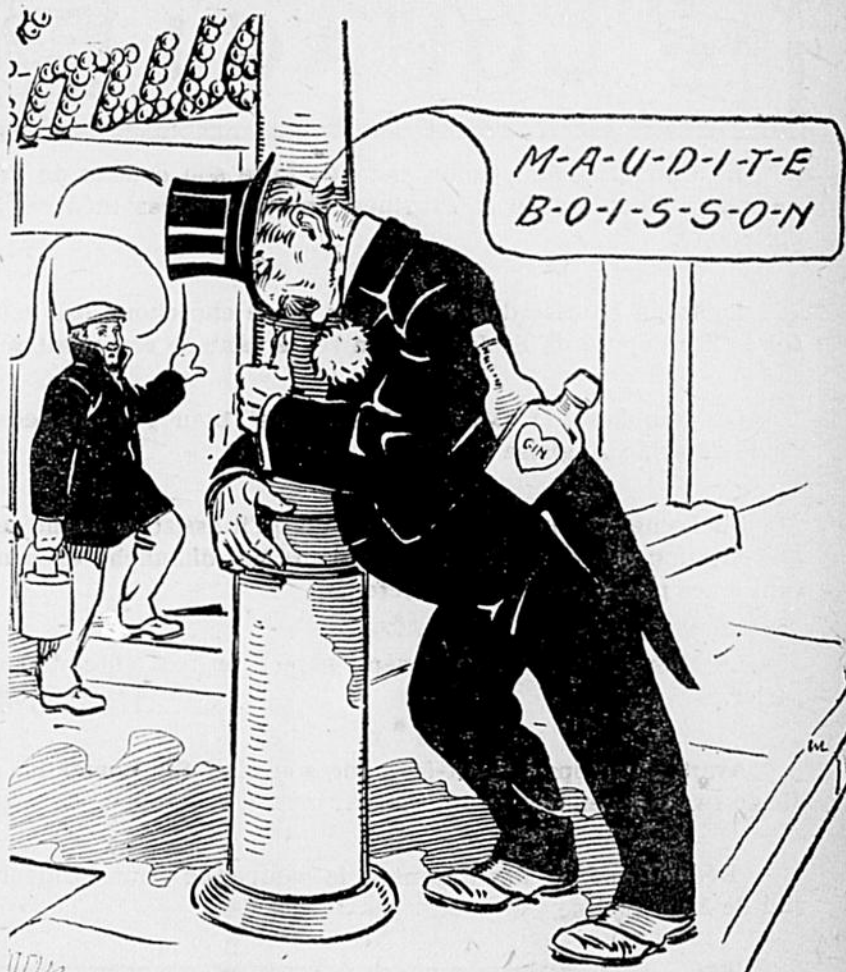
— C'est pour sauver mon ami qui est "callé" jusqu'à la cheville du pied.

— Si votre ami est "callé" seulement jusqu'à la cheville du pied vous n'avez pas besoin d'une pelle?

— Oui, car je dois vous dire que s'il est "callé" jusqu'à la cheville du pied c'est la tête la première qu'il est tombé.

L. G... & A. L...

"La Prohibition" est un "Poison"



On rencontre sur la rue plus de "malades" que "d'ivrognes" — méfiez-vous des "boissons fortes" elles sont falsifiées et vous doperont.

QUEL BOUT PRENDRE

(Concours)

Une homme qui ne connaissait pas grand chose s'en va, un beau jour, au cirque qui donnait des représentations dans la ville.

Tout à coup il aperçoit une grosse bête. Il l'examine, examine, s'approche, approche encore et rendu tout près de la... grosse bête, l'éléphant lui donne un bon coup de trompe.

— Ah! mon torvis, si je savais à quel bout tu as le derrière, je te ficherais un bon coup de pied.

PIROT.

BOUCHEZ-VOUS LE NEZ

(Concours)

Une femme qui pète au lit,
Du plus grand plaisir elle jouit;
Elle entend son derrière qui chante,
Elle soulage son mal de ventre,
Elle réchauffe son lit

ALICE R...

EXAMEN DE LA VUE Guérison des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos bien VOIR de LOIN et de PRES, tracer, coudre, lire et écrire. Consultez le meilleur **LE SPECIALISTE BEAUMIER** de Montréal. **A L'INSTITUT 144, rue Ste-Catherine Est** Coin Av. Hôtel-de-Ville MONTREAL. **D'OPTIQUE**

AVIS.— Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des "pedlers" ni aux magasins "à tout faire" si vous tenez à vos yeux.



Le Gouvernement Gouin vient de faire son cadeau de Pâques aux électeurs de la Province, en fermant les théâtres le dimanche.

Laissons Laurier dormir en paix et ne cherchons pas à se faire élire député de St-Jacques en se servant de son manteau.

On démobilise la "Marine Canadienne" pour pouvoir acheter la "Marine Anglaise";

Sir Lomer Gouin est à Paris, on dit qu'il assistera à une représentation cinématographique, aujourd'hui dimanche en pensant à ses pauvres et "chers électeurs".

Le Maire Martin est-il devenu muet? on en entend plus parler.

Avant son départ, peut-être que son chef Sir Lomer lui a dit de se taire pendant son absence.

Déduction faite des dépenses, la campagne pour l'Université de Montréal ne rapportera pas \$4,000,000.



SON HALEINE

(Conseurs)

Pierre aimait les oignons à la folie.

Un jour il se fit une "blonde" mais, celle-ci n'aimait pas l'odeur de ce "légume" et elle le lui dit carrément. De plus, elle le menaça de le renvoyer s'il venait encore chez elle, portant sur son haleine le "parfum" si pénétrant de l'oignon.

Que faire? se disait Pierre.

Un ami vint à son secours. Manges-en tant que tu voudras, je te garantis que personne ne pourra dire que tu as mangé des oignons.

Au souper, Pierre mangea sa part comme d'habitude, même il en mangea un peu plus, espérant que le remède de son ami effacerait toute trace et que sa "blonde" ne s'en apercevrait pas du tout.

Après le souper, Pierre se rendit chez son ami qui lui fit manger du fromage d'OKA, boire un verre de gin de charretier et prendre une chique de tabac noir.

Pierre sonna chez sa "blonde".

—Qui est là? dit-elle.

—C'est moi, répondit Pierre.

—Alors... souffle dans le trou de la serrure.

Pierre souffla dans le trou de la serrure.

En colère sa blonde lui dit:

—Salaud! je t'ai demandé de souffler et non pas... de

vesser.

CHS. C. (Sorel).



PIRE QUE L'EX-KAISER

Le Gouvernement Gouin nous a enlevé notre autonomie municipale.

Le Gouvernement Gouin nous a imposé l'administration Décary.

Le Gouvernement Gouin nous a imposé la prohibition.

Le Gouvernement Gouin nous a enlevé notre droit de vote.

Le Gouvernement Gouin protège ses amis les "Vendeurs Autorisés".

Le Gouvernement Gouin protège son ami la Compagnie des Tramways.

Il veut maintenant fermer les lieux d'amusements.

Qu'en pensez-vous de ce Gouvernement qui se fait élire par le peuple et qui lui enlève toutes ses libertés?

Il est cent fois pire que l'ex-Kaiser.

Après avoir sacrifié nos vies, notre argent et notre avenir pour reconquérir la liberté du monde menacée par Guillaume, nos propres Ministres nous enlèvent le peu qui nous reste.

Gouin se promène comme Borden et ce sont ses subalternes qui donnent les coups de jarnac.

Le grand meurtrier Guillaume jouit d'une plus grande liberté en Hollande que nous, pauvres gens de la Province de Québec.

Que vont dire les "députés-moutons" de l'ordre de M. Taschereau?

Pour se faire élire, les candidats "liohent" l'ouvrier mais, une fois élus ils le dépouillent de ses libertés.

Où allons-nous?

THEATRE CHANTECLERC

MM. S. MASSAD et G. BESHARA,
Propriétaires

M. A. GODEAU,
Directeur artistique.

SEMAINE DE GALA DE PAQUES

SEMAINE DU 5 AVRIL 1920

LA PLUS AMOUREUSE DES COMEDIES

SAPHO

LE CHEF-D'OEUVRE D'ALPH. DAUDET

LA TROUPE AU GRAND COMPLET SERA DE LA DISTRIBUTION.

DANS NOS THEATRES

THEATRE NATIONAL

Pour la semaine de Pâques, la direction présente au public et à ses nombreux habitués un spectacle spécial dont la première représentation est appelée à une profonde sensation qui sera suivie d'un grand succès. "Le Mortel Baiser", pièce en 4 actes par M. Paul Gury, est à l'étude depuis 3 mois, minutieusement montée dans ses détails, encadrée de décors prestigieux auxquels M. Cuvillier, l'artiste décorateur renommé a prêté le charme de son inépuisable palette, la mise-en-scène confiée à M. Fernand Dhavrol dont la compétence en cette matière est reconnue par tous, la troupe entière du National augmentée des engagements spéciaux de Mmes Nado Ditza et Simonne Roberval, de MM. Fernand Dhavrol, Charles Schauten, Albert Derbil, R. Harmant et de M. Paul Gury lui-même qui a tenu à participer à l'interprétation de son oeuvre, afin d'en assurer le succès qu'elle mérite foute de la série de représentations qui en sera donnée, un spectacle unique en son genre, auquel tout Montréal voudra assister.

Pour le prix des places, consulter les annonces et l'affiche de la semaine. Pour aujourd'hui dimanche, la direction donnera deux charmantes comédies intitulées : "Mlle Marteau", comédie en un acte par M. Lhuillier et "Une Histoire Drôle", comédie bouffe en un acte, interprétée par la troupe du National, augmentée de M. Harmant, chansons par M. Edwards, il y aura aussi 10,000 pieds des meilleures vues animées, comiques et dramatiques, entre autre "Still Alarm", grande vue en 6 rouleaux qui a fait fureur dans toutes les grandes villes des Etats-Unis. Somme toute, le programme du dimanche, vous promet deux heures de bon plaisir.

THEATRE CANADIEN

Pour la semaine de Pâques, semaine prochaine, l'excellent artiste, M. Edgar Becman et sa troupe donneront aux habitués du Théâtre Canadien "L'Occident", comédie dramatique qui a été un gros succès à Paris. La semaine de Pâques sera une vraie semaine de gala, au Théâtre Canadien, car en plus de "L'Occident" qui sera donné en spectacle régulier, il y aura aussi un autre spectacle qui sera donné tous les soirs à 11.30 hre. Une troupe de New-York donnera en représentation spéciale le grand succès "Madame Sherry", comédie musicale. "Madame Sherry" fera sensation à Montréal, d'autant plus que c'est la première fois que cette comédie musicale sera donnée en français à Montréal. La première représentation de "Madame Sherry" aura lieu dimanche soir à minuit.

THEATRE ARCADE

Grâce à la grande énergie de M. Elzéar Daoust, les meilleurs éléments de la troupe du "Théâtre Parisien" de New-York donneront un superbe spectacle la semaine prochaine au Théâtre Arcade. M. Félix Barré est le directeur artistique de la troupe qui a comme étoile Mlle Germaine Grattery. Donc, comme premier spectacle de cette saison de comédie à l'occasion de la semaine de Pâques, "La Sacrifiée" est à l'affiche pour la semaine prochaine. Le succès de Berthe Briant sera surpassé par celui de Mlle Grattery. La mise-en-scène sera exactement celle de Paris. Allons en foule à l'Arcade applaudir de véritables artistes.

THEATRE CHANTECLERC

Comme spectacle durant la semaine de Pâques, la direction du Théâtre Chanteclerc offre à sa nombreuse et fidèle clientèle une pièce qui est un chef-d'oeuvre d'amour. Nous voulons parler de "Sapho" de Alphonse Daudet. Cette pièce est la plus grande rivale de "La Dame aux Camélias". Toute la troupe, au grand complet sera de la distribution. Mme Germaine Vhéry tiendra le rôle de Sapho et M. Pagé celui de Jean Gaussin. Inutile de dire qu'il y aura foule au Chanteclerc pour applaudir cette magnifique comédie.

THEATRE FAMILY

"La Porteuse de Pain", grande pièce dramatique, tiendra l'affiche au Théâtre Family la semaine prochaine. Ce drame populaire sera interprété par toute la troupe du Family. Les excellents artistes de ce théâtre jouissent d'une grande réputation et sauront la faire valoir durant la semaine de Pâques.

CINEMA MONT-ROYAL

Le sympathique gérant du Mont-Royal, M. Bernier, annonce pour aujourd'hui et la semaine prochaine un programme extraordinaire de vues animées spécialement choisis pour les grandes fêtes de Pâques. Le Mont-Royal sera donc le rendez-vous de tous les amateurs de vues qui veulent être les premiers à admirer les primeurs qui nous viennent de New-York et de Paris.

CRYSTAL PALACE

Pour voir de jolies vues il faut se rendre au populaire Crystal Palace de la rue Saint-Laurent. Le spectacle de la semaine prochaine sera merveilleux. Les vues les plus nouvelles et les plus sensationnelles seront projetées sur l'écran. M. Arthur St-Germain saura faire plaisir à sa fidèle clientèle en lui donnant un véritable spectacle de Pâques.

— : o : —

—Sapristi qu'il fait chaud.

—Voulez-vous que je vous raconte une histoire qui vous donne le frisson?

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Dir. MAURICE CASTEL.

638 Rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 1736

SEMAINE DU 5 AVRIL

UNE NAVRANTE HISTOIRE D'AMOUR

Le Mortel Baiser...?

Pièce dramatique en 4 actes par PAUL GURY

Une leçon de moral et d'hygiène.

Mise-en-scène par M. F. DHAVROL

Toute la troupe du théâtre National augmentée par Mmes Simonne Roberval et Mado Ditza, MM. Fernand Dhavrol, Charles Schauten, Paul Gury, A. Derbil, R. Harmant et autres.

Les enfants au-dessous de 16 ans ne sont pas admis.

PRIX

MATINEE		SOIREE	
Orchestre	50cts	Orchestre	75cts
Galerie	25cts	Galerie	35cts
1er Balcon	40cts	1er Balcon	60cts
2ème Balcon	35cts	2ème Balcon	50cts
Loge, Haut	60cts	Loges, Haut	\$1.00
Loges, Bas	75cts	Loges, Bas	1.25

Lundi matinée même prix que so rée.

LIBRAIRIE JULES PONY

374 STE-CATHERINE EST, MONTREAL.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Sur réception de la somme de \$1.00, nous vous adresserons, par poste, 7 volumes, à choisir parmi les titres ci-dessous. Pour un seul volume, 17 cts. Chaque volume contient un roman complet.

RIEN QU'AMIS, par Louise Asser. RIVALE DE SA FILLE, par P. de Mandolina, par Auguste Lescaller. Gattos.
 LA PIERRE D'AMOUR, par M. Landay. LE COEUR INCERTAIN, par P. de L'Angelus, par Paul de Kerleoc. Gattos.
 LA VIE L'EMPORTE, par J. Pettit. SEDUCTRICE, par Alix Dalmont. guenlin.
 AUBE D'AMOUR, par Henry Fricbet. SOEURS RIVALES, par Edouard Pineau.
 LE BAISER D'AMOUR, par G. Beaume. CHANSON D'AMOUR, par Paul Darcy.
 PREMIER EMOI, par Paul Roux. L'ENFANT AUX DEUX MÈRES, par G. LA FEMME INCONNUE, par Emile Livert.
 Quentin. BEAUTE PERDUE, par René Migon.
 BON-AMI, par Edouard Pineau. LA RANÇON DU BONHEUR, par Paul Bru.
 L'HOMME D'AMOUR, par Paul Bru. FRIQUETTE, par Gaston Payzas. FEDORA, par Jules Wechs.

Le Recorder — On vous a trouvé, à une heure du matin, errant au Boulevard St-Denis. Que faisiez-vous là, au milieu de la nuit?

L'accusé — Monsieur l'Juge, je suis sans position et je me cherchais une... carrière.

Prenez part à notre "Concours d'Histoires"



Monsieur—Penses-tu qu'elle est chic ?
Madame—Oui, on voit que tu n'es pas son mari.



Lui.—Avoues que j'ai l'air aussi jeune que toi.
Elle.—Mais tu es "vieux" de caractère.



—Père Anselme, je voudrais bien trouver plus bête que moi, pour lui vendre la maison que vous m'avez vendue.
—Ah ! ça, m'sieu, ça va être ben difficile.



Elle.—Comment trouves-tu ma toilette de Pâques ?
Lui.—Ni bien ni mal.
Elle.—Pourquoi ne te prononces-tu pas ?
Lui.—Je n'ai pas encore reçu la facture.



—Si elle n'est pas chez elle, je serai bien contente... ma visite sera faite.



Elle.—Ce changement de temps que vous nous aviez prédit est arrivé... il faut que vous ayez de grandes connaissances sur la météorologie.
Lui.—Non, mamzelle, mais, j'ai... des rhumatismes.



La mère—Toto, pourquoi ne veux-tu pas porter ce paquet ?
L'enfant—Parce que je ne veux pas être puni.
La mère.—Par qui ?
L'enfant—Par mon professeur, il n'aime pas les "porte-paquet."



—Tu sais que Guin est en Europe.
—Oui, il est allé demander des conseils à Guillaume.



—Il paraît que le bois à brûler a beaucoup augmenté de prix ?
—Moi, je n'en fiche, je me chauffe avec les bûches que je trouve dans les paquets de tabac.

Prenez la bonne habitude de lire "Le Canard"